

La Voix des Chênes


Eichenblatt



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00

residence@chenes.ch - www.chenes.ch - 

SOMMAIRE

DIRECTION	3
LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE.....	5
LE BILLET DE L'AUMÔNIER.....	7
LE MOT DU PASTEUR	8
JEUX.....	10
LE COIN DU LECTEUR	16
CLIN D'ŒIL	26
LES LAURIERS DU CŒUR.....	29
ILS NOUS ONT QUITTÉS	30
ARC-EN-CIEL	36
LA GRANDE FAMILLE DE LA RÉSIDENCE	46
PROGRAMME DES ANIMATIONS	47
CELA NOUS INTÉRESSE !	49
LA VOIX DES CHÊNES	50
A VOTRE SERVICE	51
COMITÉ DE RÉDACTION	52

DIRECTION

Cohabitation avec le Coronavirus et le chantier

La période que nous traversons depuis le mois de mars 2020, avec l'arrivée en Suisse des cas de contamination par le Covid-19, est particulièrement difficile à vivre pour l'ensemble de la population mais, il faut l'affirmer, encore plus pénible pour les résidents des EMS. En effet, si la plupart d'entre nous n'avons vécu qu'un semi confinement (soft lockdown), les résidents, quant à eux, ont dû subir les affres d'un confinement strict.

Les autorités compétentes ont édicté des mesures qui ont limité drastiquement les libertés individuelles des résidents. A plusieurs reprises, je me suis demandé s'il était juste d'empêcher un résident de rencontrer sa famille en me disant que s'il avait encore été domicilié chez lui et bien que cela eût été très imprudent, il serait resté libre de ne pas suivre les recommandations officielles. Le problème, dans notre contexte d'EMS, réside dans l'extrême vulnérabilité de l'ensemble de nos résidents face au Coronavirus. En effet, une seule personne infectée aurait pu contaminer une grande partie de notre institution et nous ne pouvions pas courir un tel risque compte tenu, notamment, du taux élevé de mortalité des personnes âgées de plus de 85 ans atteintes par cette maladie. Durant cette période, j'ai vécu en profonde empathie, non seulement avec les résidents, mais encore avec les familles à la recherche de solutions pour rencontrer leurs parents. Soucieux de préserver la santé des résidents, par souci d'équité et compte tenu des directives émises par les autorités compétentes nous n'avons malheureusement pas pu accéder aux requêtes individuelles.

A partir du 9 mai 2020, les familles et les proches ont à nouveau pu rencontrer les résidents dans une salle de visite que nous avons spécialement aménagée à cet effet. Nous nous sommes efforcés de la rendre aussi conviviale que possible tout en respectant les directives officielles afin de préserver la santé des résidents.

Comme je vous l'avais annoncé par courrier postal, les visites aux résidents dans leur chambre ou à l'Auberge ont été à nouveau possibles depuis le 3 juin 2020. Cependant, nous devons rester vigilants

face au virus. Depuis le 29 juin 2020, soit après trois mois et demi de confinement, les résidants peuvent désormais sortir du bâtiment de la Résidence des Chênes.

Si, aujourd'hui, nous avons la satisfaction d'avoir réussi à protéger efficacement tous nos résidants puisqu'aucun d'entre eux n'a été contaminé par le Covid-19, c'est en grande partie parce que nous avons tous respecté les consignes édictées par les autorités compétentes. Aussi, je remercie chaleureusement les résidants et leur famille ainsi que l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs pour leur engagement sans faille durant cette période délicate, sans oublier les membres de la cellule de crise « Covid-19 » de la Résidence des Chênes qui se sont investis sans compter et ont su prendre les bonnes décisions aux bons moments. Nous ne pouvons bien évidemment pas ignorer le facteur « chance » et devons savoir faire preuve d'humilité face aux dégâts que le Coronavirus a provoqués.

Durant cette période, nous n'avons pas eu d'autre choix que de laisser se poursuivre les travaux de rénovation et de surélévation du bâtiment. Au début du mois de mars 2020, la surélévation de la partie EST du bâtiment étant terminée, treize résidants ont pu y emménager. Nous sommes particulièrement satisfaits du résultat obtenu. La luminosité naturelle régnant dans les couloirs est particulièrement appréciée et les éléments en bois de chêne confèrent une atmosphère chaleureuse aux studios des résidants.

En principe, vers la fin du mois de juillet 2020, la partie EST du troisième étage sera achevée. Les huit résidants qui vivent à l'OUEST de ce troisième étage y emménageront ainsi que cinq résidants de la partie EST du premier étage. Les résidants de l'Oasis occuperont la partie OUEST du troisième étage durant la rénovation de leur Espace. La partie EST du bâtiment devrait ainsi être achevée vers la fin de l'année.

En ce qui concerne les nuisances liées au chantier, je suis agréablement surpris de constater qu'elles sont moindres que ce que nous redoutions. Cependant, comme aux nuisances du chantier se sont ajoutées celles du Coronavirus, il est clair que nous avons traversé une période difficile.

Je vous souhaite à toutes et à tous de pouvoir profiter dans les meilleures conditions possibles de cet été 2020 qui restera, sans doute et pour toujours, profondément marqué dans notre mémoire collective.

Patrice Buchs

LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE

Retrouver le plaisir des visites des proches

Aujourd'hui, après deux mois de confinement, la situation sanitaire s'est améliorée et, sous certaines conditions, les visites sont autorisées dans les EMS. Nous devons toutefois rester prudents et responsables en continuant à respecter chaque jour les règles d'hygiène et de distance. Ces mesures de sécurité ont pour objectif de limiter la transmission du virus et, par conséquent, de protéger nos résidents contre un risque de contamination. Afin de rester efficace dans cette lutte contre le Covid 19 et pour atteindre le résultat visé, l'aide des proches nous est précieuse.

L'autorisation d'ouvrir à nouveau les EMS aux visites constitue un profond soulagement, voire une libération, non seulement pour les résidents et leurs familles mais également pour tous les collaborateurs. Les visites des proches sont primordiales car elles contribuent au maintien du lien social et au bien-être des résidents. Quel bonheur de pouvoir à nouveau se retrouver ensemble ! Les retrouvailles furent chargées d'émotion et, sous les masques d'hygiène, l'on devinait des sourires et parfois des larmes de joie. Nous sommes très heureux de partager ces moments intenses avec vous.

Le coronavirus a bouleversé notre quotidien mais il nous a permis de réfléchir différemment à notre relation aux autres. Des mécanismes d'entraide se sont créés durant la période de confinement afin de soutenir nos résidents et de compenser au mieux l'interruption des visites. Les résidents ont reçu de beaux dessins d'enfants, des membres de la protection civile sont venus nous apporter leur aide, une belle coopération s'est développée entre tous les secteurs de notre institution. Les collaborateurs ont renforcé les activités d'accompagnement dans les unités, pour le bien-être des résidents. La

pandémie nous a invités à demeurer dans une démarche réflexive pour nous renouveler constamment afin de soutenir et d'accompagner au mieux nos aînés. Ces derniers mois, chacun a fait preuve de créativité et de solidarité afin de renforcer les liens sociaux.

Je tiens à remercier les proches des résidents pour leur compréhension et les encouragements qu'ils nous ont transmis durant cette période mais aussi les résidents eux-mêmes pour leur patience et leur confiance.

Voici enfin l'été et, avec lui, le retour de nos soirées estivales ! Je souhaite à chacune et à chacun d'agréables moments partagés. Nous comptons sur votre présence !

Sophie Berteaux



LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Bien chères Résidentes,

Bien chers Résidents,

Le ciel semble nous être tombé sur la tête ! Quel coup reçu : le confinement, la peur et les angoisses, l'isolement... tout ce que vous avez vécu au cours de ces dernières semaines !

Vous le savez bien, Dieu n'y est pour rien ! Il n'est ni fâché, ni désireux de nous punir parce que nous aurions commis des fautes. Dieu est un Père qui nous aime avec tendresse.

Par ces quelques lignes, je voudrais d'abord remercier la Direction de la Résidence, les responsables de l'animation et toutes celles et ceux qui travaillent dans cette maison. Je sais qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour vous. Leur proposition de vous permettre de participer, depuis le balcon et les fenêtres, à une messe célébrée dans le jardin fut une idée géniale. Nous en aurions tous aimé encore davantage mais la prudence exigeait de modérer nos envies. Je sais que vous avez pu parler avec vos proches grâce aux moyens de communication modernes. Cette expérience fut peut-être pour vous une découverte intéressante et inédite. Vous avez aussi pu communier spirituellement et même sacramentellement à Pâques.

Chacun a vécu ce confinement en fonction de sa situation, de sa santé, de sa personnalité. Des émotions négatives, des moments de désespoir, la souffrance liée à la solitude ont pu nous toucher. Ces sentiments, il faudra aussi en parler et mettre des noms sur ces réalités. Nous sommes des êtres humains et la souffrance doit toujours être prise en compte. L'expression légitime de la douleur doit faire l'objet d'une écoute attentive. Des pardons devront aussi être donnés et reçus. Le pardon constitue sans doute une clef qui peut nous ouvrir un nouveau chemin de vie.

La vie est un cadeau, mais elle est parfois aussi un fardeau. Malgré tout le bien que les personnes qui vous entourent ont réalisé avec vous et pour vous, ce temps de confinement fut pour beaucoup une lourde épreuve. Nous devons aujourd'hui apprendre à vivre avec ce virus et accepter que des restrictions demeurent.

Dans un regard de foi, la lumière de Dieu peut éclairer les zones d'ombre pour nous faire entrer dans l'espérance. Avec tous les membres de l'équipe d'aumônerie, nous continuerons à vous servir, soutenus tous ensemble par la grâce de Dieu. Nous désirons vous entendre, vous écouter et vous comprendre, en un mot : vous aimer.

De tout cœur, nous nous réjouissons de vous revoir peu à peu. Continuons notre pèlerinage vers le ciel, avec Marie notre Mère.

A tout bientôt !

Dominique Fabien Rimaz, Aumônier

LE MOT DU PASTEUR URS SCHMIDLI

Ein achter Schöpfungstag ?

Die Bibel berichtet von der Erschaffung der Welt in sieben Tagen, wobei sich der siebte dadurch auszeichnet, dass er der Tag des Nicht-Schaffens ist. Die erlebte Zeit der Corona-Pandemie wäre als Tag wohl irgendwo zwischen Arbeit und Ruhe einzuordnen: Eine Zeit des Verzichtens auf Beschäftigungen, die normalerweise unsere Tage füllen; eine Zeit der Anspannung, der Angst und Einsamkeit, eine Zeit, in der wir an unsere Grenzen gestossen sind, Ohnmacht erlebten und auf uns selber zurückgeworfen waren, eine Zeit ruheloser Ruhe und des Wartens auf ein Nachher, das wir uns jetzt erst so langsam wieder vorstellen können.

Auch ich erlebte in diesen Tagen die Zeit anders. Fast alle kirchlichen Aktivitäten ruhten. Ausser den Seelsorgegesprächen im Zentralgefängnis (durch eine Glasscheibe getrennt) und Abdankungsfeiern (in kleinem Rahmen mit Mindestabstand) fanden keine direkten Kontakte mehr statt. Videokonferenzen ersetzten Sitzungen. Es war einfach nichts wie sonst, es fehlte etwas...

Zurück zur Schöpfungsgeschichte: Ist es nicht erstaunlich, wie die Menschen dieser Leere und Verlorenheit mit immer neuen kreativen Ideen begegnet sind! Es ist, wie wenn uns ein unlöscher Schöpfungsfunke beseelte. Wir leben, auch unter schwierigen Umständen, aufeinander hin, suchen Kontakte und pflegen Begegnungen, soweit

sie möglich sind. Für mich ist das wie ein achter Schöpfungstag: Gott gibt uns den Geist eines kreativen Gemeinsinns, der uns immer wieder neu für einander öffnet. Wenn wir unter Einsamkeit und Isolation leiden, meldet sich in uns eine Leidenschaft und Dankbarkeit für jede Begegnung. Wir suchen Trost bei anderen in unseren dunklen Stunden, wir drängen zum Licht der Gemeinschaft mit unseren Lieben.

Jesus Christus vermittelt uns menschliche Nähe; durch alle Zeiten. Und wenn er auch nicht mehr körperlich anwesend ist, so finden wir ihn in unserer Sehnsucht nach segensreicher Gemeinschaft, wie damals bei den Jüngern an Pfingsten. Das war ein neuer Schöpfungstag! Unter dem Geist der Gemeinschaft gehören wir zusammen.

Pfarrer Urs Schmidli

Prochains cultes réformés :

- ✓ Mercredi 19 août à 10h00
- ✓ Mercredi 7 octobre à 10h00
- ✓ Mercredi 16 décembre à 10h00



Jeux

Qui a dit ?



1. « Je vous ai compris. »

Charles De Gaulle

Nicolas Sarkozy

François Mitterrand

2. «Ich bin ein Berliner.»

Adolphe Hitler

J. F. Kennedy

Jacques Chirac

3. « I have a dream. »

Roosevelt

Winston Churchill

Martin Luther King

4. « N'ayez pas peur ! »
Jean XXIII
Le pape François
Jean-Paul II

5. « Pas de boogie woogie avant de faire vos prières du soir. »
Eddy Mitchell
Dick Rivers
Carlos

6. « Si nous avons le courage de les poursuivre, tous les rêves deviennent réalité. »
Walt Disney
Neil Armstrong
Barack Obama

7. « Je suis un des rares mythes vivants du 21^e siècle. »
Johnny Hallyday
Charles Aznavour
Alain Delon

8. « Dans la vie rien n'est à craindre, tout est à comprendre. »
Simone Veil
Simone de Beauvoir
Marie Curie

Voyagez chez vous !

Voici 13 photographies de hauts-lieux du tourisme en Suisse.
Attribuez à chacune le nom et le canton qui conviennent.

Le Pont du Diable



Uri

Le Grossmünster



Zürich

La source de la Sarine



Valais

Les Pyramides d'Euseigne



Valais

La Chute d'eau de
la Tine de Conflens



Vaud

L'Étang de la Gruère



Jura

Le Mur des Réformateurs



Tessin

La rivière Verzasca



Valais

Le Lac Bleu



Genève

Le Château de
Hallwyl



Argovie

Le Launensee



Bern

Le Musée
d'automates et de
boîtes à musique



Vaud

Le Blausee



Bern



Solutions « Qui a dit ? »

1-A, 2-B, 3-C, 4-C, 5-A, 6-A, 7-C, 8-C

Solutions « Voyagez chez vous ! »

Image 1 - La source de la Sarine (Glacier du Sanetsch)-Valais

Image 2 - Le Pont du diable (Andermatt)- Uri

Image 3- Les Pyramides d'Euseigne- Valais

Image 4 - Le Grossmünster- Zürich

Image 5 - L'Etang de la Gruère- Jura

Image 6 - La Rivière Verzasca- Tessin

Image 7 - La chute d'eau de la Tine de Conflens- Vaud

Image 8- Le Mur des Réformateurs (Parc des Bastions)- Genève

Image 9 – Le Lac bleu (Arolla) - Valais

Image 10 – Le Musée d'Automates et de Boîtes à musique-
(Sainte-Croix)- Vaud

Image 11 – Le Château de Hallwyl- Argovie

Image 12 – Le Blausee (Lac Bleu)- (Kandersteg)- Bern

Image 13 – Le Lauenensee (Lac de Lauenen)- Bern

LE COIN DU LECTEUR

Madame Eliane Python, 20 ans à la Résidence des Chênes !

En janvier 2020, Madame Eliane Python m'a dit qu'elle souhaitait m'inviter pour ses 20 ans qu'elle fêterait en mars ! Ses 20 ans ? Du coup, je me suis senti un tout petit peu plus âgé qu'elle ! De fait, Madame Python faisait allusion aux 20 années qu'elle a passées à la Résidence des Chênes ! Eh oui ! Madame Python est la plus ancienne résidante de notre établissement !

Elle est entrée dans notre maison le 23 mars 2000, alors qu'elle n'avait que 45 ans, pour accompagner son compagnon de vie, Jacques Python, alors âgé de 79 ans. C'est d'ailleurs à la Résidence des Chênes que Jacques et Eliane Python ont officiellement célébré leur mariage, le 17 mars 2009.

A l'occasion de l'invitation que m'a adressée Madame Python, j'ai l'ai interviewée et je vous livre quelques-unes de ses réponses à mes questions.

- Madame Python, quel fut votre parcours de vie avant votre arrivée dans notre EMS ?

A l'âge de 16 ans, après mon école obligatoire, j'ai suivi pendant 2 ans les cours de l'école ménagère où j'ai appris à bien cuisiner et à maîtriser les différents aspects des tâches domestiques.

A partir de mes 20 ans, j'ai travaillé en tant que sommelière au Café de la Gare à Fribourg pendant une vingtaine d'années. Ce travail me plaisait beaucoup et je m'entendais bien avec mes collègues. Je me faisais certes réprimander quand je fumais durant les heures de travail mais, malgré tout, je garde un très bon souvenir de cette activité. Le personnel de service était très apprécié des clients et nous recevions de bons pourboires. Par la suite, j'ai travaillé dans une broderie où je confectionnais, entre autres, des nappes de table.



Photo reprise de la Liberté

C'est à l'âge de 35 ans que j'ai rencontré mon mari, au cours d'un après-midi de promenade à Fribourg. Je suis entrée dans un café, un monsieur est venu vers moi, m'a aimablement proposé un café et j'ai accepté son invitation. Je me souviens que mon cœur battait très vite et que j'étais émue. Nous avons longuement discuté, j'ai rencontré ses fils et nous nous sommes alors adressés l'un à l'autre par nos prénoms.

Plus tard, j'ai accompagné mon mari dans un home non-médicalisé en Gruyère mais, cette institution ne convenant pas aux besoins de mon mari, j'ai commencé à chercher un EMS à Fribourg. Aucun EMS n'étant disposé à nous accepter, mon mari et moi, je me sentais désespérée jusqu'à ce que j'entende parler de la Résidence des Chênes qui nous a accueillis à bras ouverts le 23 mars 2000.

- Comment se sont déroulés vos premiers jours à la Résidence des Chênes ?

Au début de notre séjour, je m'ennuyais beaucoup et ne savais pas quoi faire. Je parcourais la maison de long en large pour trouver du réconfort auprès d'autres personnes. Il m'a aussi été difficile de m'habituer à l'environnement de vie d'un EMS. J'estimais que je n'avais pas ma place ici et j'étais angoissée à la perspective de finir mon existence dans une institution pour personnes âgées alors que je n'avais que 45 ans. Cet âge constituait aussi un handicap car la Résidence hésitait à garder une personne comme moi qui ne devait, en principe, pas résider dans un tel établissement.

Cependant, mon mari m'a beaucoup aidée et m'a toujours soutenue. Il m'a encouragée à m'intégrer et à participer aux activités proposées ici. Plus les jours passaient, plus je me sentais ici chez moi et, peu à peu, j'ai noué des relations amicales et je me suis habituée au rythme de la maison.

- Quelles ont été vos activités professionnelles durant ces 20 dernières années ?

J'ai travaillé pendant plusieurs années à Marly, aux Ateliers de la Gérine que j'ai rejoints le 14.08.2010, après le décès de mon mari. La perte de mon époux m'avait rendue très triste et je me sentais déprimée en permanence. Dans cette situation, je me suis rendu

compte que je devais me reprendre en main et arrêter de me renfermer sur moi-même. Cet exercice m'a permis de reprendre confiance en moi et d'acquérir plus d'autonomie.

- Aujourd'hui, comment vous sentez-vous au sein de la Résidence ?

Je m'y sens vraiment très bien. La Résidence m'apporte une sécurité, à tout moment de la journée. Le personnel est très gentil et s'occupe bien de moi. Je peux me promener comme bon me semble autour de la maison et il n'y a aucun problème. Cela fait 20 ans que je suis dans cette institution et je me porte bien.

- Pouvez-vous nous parler de vos activités à la Résidence ?

A la Résidence, de très nombreuses activités et sorties nous sont proposées par une équipe d'animation dynamique et enthousiaste. J'ai participé à plusieurs reprises aux vacances organisées pour les résidents, à Annecy, Magliaso, Armoy et je me joins toujours avec plaisir aux diverses excursions. Les soignantes sont très compétentes et aimables. Je me sens très bien à l'Espace Prairie et je me réjouis de disposer d'une chambre rénovée lorsque les travaux seront terminés mais je ne veux pas changer d'équipe !

- Que pouvez-vous nous dire à propos des autres résidents ?

J'ai rencontré Mireille à la Résidence et nous sommes très vite devenues les meilleures amies du monde. Nous nous entendons comme deux sœurs et nous nous confions nos joies et nos peines. Nous allons souvent au cinéma en ville ou faire nos courses ensemble. Je m'entends bien avec tous les résidents de notre étage. J'éprouve une vive admiration pour notre centenaire, Madame Rotzetter, qui est la fierté de notre Résidence. Le décès de Madame Schmutz, que j'appréciais beaucoup, m'a profondément peinée.



Photo, Juin 2019

- Avez-vous un souhait pour l'avenir ?

J'aimerais bien aller en Grèce un jour car la richesse de la culture grecque me fascine. J'aimerais aussi découvrir les plages de là-bas sans oublier les savoureuses spécialités culinaires helléniques !

Labinot Profesori, Espace Prairie

L'inauguration de l'Espace Glacier

9 mars 2020 : le jour attendu depuis si longtemps est arrivé ! Voilà enfin venu le moment de l'inauguration et de l'installation du tout nouvel étage de la Résidence des Chênes : l'Espace Glacier au 4e ! A 8h du matin, l'équipe est prête ; Claudia, Yohan, Chris, Nicolas et Dylan sont sur pied de guerre.

Pendant 4 jours, chambre après chambre, 12 résidents du 2e étage ont découvert leur nouveau cadre de vie. A la nervosité et à la préoccupation naturellement liées à tout déménagement ont succédé l'enthousiasme et la satisfaction des résidents et des membres du personnel découvrant leur agréable et lumineux nouvel environnement de vie et de travail.

La première impression: un espace moderne et clair à l'esthétique harmonieuse. Des fenêtres chaleureusement entourées de bois, des lampes design, des stores électriques, des salles de bain privées vastes et confortables, des murs à la teinte reposante confèrent à ce nouvel Espace une atmosphère sereine et accueillante. Dans les couloirs règne encore une petite odeur mêlée d'encre fraîche et de bois neuf...

Les feedbacks n'ont pas tardé : « C'est magnifique ! C'est très joli ! » se sont exclamées Madame Deswarte, Madame Jenny et Madame Aellen. En découvrant sa nouvelle chambre, Madame Gauthier ne savait pas quel terme choisir pour traduire pour traduire son heureuse surprise. En fin observateur, Monsieur Wirz a immédiatement remarqué que sa nouvelle chambre était un tout petit peu plus petite que l'ancienne mais il s'est rapidement installé dans son lit pour une bonne sieste! Monsieur Lehmann s'est dit satisfait des lieux mais il se réjouissait surtout de voir arriver midi pour partager un repas avec son vieil ami Sead ! Madame Python avait pris l'initiative de participer au déménagement et elle nous prodiguait ses conseils : « Travaillez plus lentement ! A cette vitesse, à midi vous serez crevés ! »

D'espace vide, le nouvel étage s'est rapidement transformé en lieu de vie animée, parfois un peu improvisée, mais fort sympathique...

Le 9 mars a marqué une étape importante de la longue rénovation de notre maison et nous avons désormais une vision concrète de ce que sera la future Résidence des Chênes entièrement rajeunie et

transformée. Si « le changement est d'abord un état d'esprit », plusieurs résidents nous ont confié que l'important ce n'était pas tant la transformation des lieux mais les visages familiers de leurs voisins et voisines, de leurs soignantes et soignants...

Claudia Faria, Espace Forêt



Des livres et des souvenirs...

A la maison, il faut monter au premier étage, ouvrir une porte habituellement close pour accéder à une pièce qui servait de bureau avant de pouvoir pénétrer, comme par enchantement, dans un autre univers. C'est là, qu'au fil du temps, des « trésors » se sont accumulés : des bouquins, des cahiers, des classeurs, des jeux, des lettres et même un vieil ordinateur, souvenirs d'une époque où la maison était animée par des enfants, devenus adolescents, il y a bien des années.

En ce lieu règne un silence feutré imprégné de l'odeur des livres. Le regard du visiteur se pose sur un livre, puis sur un autre et les souvenirs se bousculent. Un manuel le renvoie au temps de l'école primaire, fait resurgir la silhouette d'un bâtiment scolaire, le visage d'une enseignante, des noms de camarades de classe... Au fait, que sont-ils devenus ? Un recueil de poèmes ravive les émotions de l'adolescence et l'atmosphère des années de collège. Un peu plus loin, un guide de voyages ressuscite des ambiances et des couleurs liées aux souvenirs de vacances. Juste à côté, des recueils de bandes dessinées rappellent les éclats de rire des enfants. Dans une boîte en carton se mêlent cartes coloriées et premiers bricolages réalisés en classe et fièrement ramenés aux parents.

Sur un rayon, des classeurs alignés témoignent de la variété et de la richesse d'une vie professionnelle... mais on va les laisser tranquilles pour aujourd'hui !

Cet ancien bureau, c'est le monde enchanté des souvenirs, c'est le témoin d'innombrables pages de vie, c'est un merveilleux bric-à-brac où chaque objet a une histoire particulière. Au moment de retourner vers le présent, partez sur la pointe des pieds et fermez la porte sans bruit afin de ne rien déranger avant la prochaine visite.

Muriel Maridor, Espace Montagne

Les petits plaisirs du quotidien...

Privés de tant de choses, il nous reste les petits plaisirs du quotidien...

Glanée au détour des couloirs de la Résidence, voici une liste, non exhaustive bien sûr, des petits plaisirs de votre quotidien, chers Résidents et membres du personnel de la Résidence !

De quoi requinquer notre moral...

- « Regarder *Xenia la guerrière*, mon téléfilm, accompagné de bonbons et de chips » : Carmen, Soignante Prairie
- « Le miel au petit déjeuner » : Mme Defferrard, RS4
- « Fumer ma cigarette et me dire à chaque fois qu'il faut que j'arrête » : Maude, Soignante RS4-Montagne
- « Courir dans la nature » : Isabelle, ICUS RS4-Montagne
- « Le rituel du mot croisé en rentrant du travail » : Pascal, Responsable Technique-Intendance
- « Sortir prendre l'air dans le jardin » : M. Philipona, Prairie
- « Le contact avec le personnel soignant » : Mme Zbinden, RS4
- « Danser dans toute la Résidence » : Massiel, Restauration
- « Faire mes achats en ligne » : Editha, Soignante Prairie
- « Parcourir les cols des Préalpes en moto » : Monsieur Buchs, Directeur
- « Ecouter de la musique dans ma voiture et, parfois, profiter de ce que personne ne m'entende pour l'accompagner en chantant à pleine voix » : Béatrice, Soignante Glacier-Forêt
- « Etre au contact du personnel de la Résidence et profiter de ce que l'on nous propose » : Mme Seydoux, RS4
- « M'occuper de mon jardin et m'y asseoir au soleil » : Cydalia, Intendance
- « Profiter des beaux coins de la région avec ma famille proche et ne plus rien dépenser » : Labinot, ICUS Prairie
- « Marcher, faire du vélo, soulever des petites haltères, rester active » : Mme Ismaili, Oasis
- « Danser dans ma cuisine pendant que je fais la vaisselle » : Sébastien, Civiliste
- « Aller me balader dans la nature dès que je le peux » : Jacqueline, Comptabilité
- « Jouer encore et encore de la trompette et du cornet » : Aline, Restauration
- « Pour de vrai ? - Venir au travail ! » : Sama, Soignante Oasis

- « Manger mon chocolat noir caché dans l'armoire du bureau du service socio-culturel » : Céline, Socio-culturel
- « Chanter une fois par semaine dans le jardin » : Mme Grau, Prairie
- « Partir à la découverte de mon nouveau lieu de travail » : Claude, Socio-culturel
- « Lire un bon bouquin sur ma terrasse » : Brigitte, Soignante Oasis
- « Voir ma famille proche » : Johann, Technique-Intendance
- « Lire mon journal chaque matin » : Mme Bergmann, Prairie
- « Sortir dans le jardin » : Mme Angéloz, Montagne
- « Me balader à vélo au milieu des champs de colza » : Vincent, ICUS Oasis
- « Observer la vie dans le jardin » : Sophie, Infirmière cheffe
- « Etre soutenue par le personnel » : Mme Python, Prairie
- « Faire du beat-box » : Nicolas, Soignant Oasis
- « Profiter de la bonne humeur et de la super collaboration entre les membres du personnel de la Résidence » : Turkan, ICUS Forêt-Glacier
- « Le café du soir au bar de l'auberge avant de partir » : Hassen, Technique-Intendance
- « Chanter en chœur » : Mme Olza, Montagne
- « Faire de nombreuses promenades en forêt » : Lorenz, Socio-culturel
- « Chanter en groupe chaque semaine » : Mme Jampen, Prairie
- « L'arrivée de tout plein de petits bébés dans ma famille » : Christine, Ressources humaines
- « Ein Buch in der Sonne lesen » : Frau Preiss, RS4
- « M'initier au crochet » : Jessica, soignante Forêt-Glacier
- « Me plonger dans les préparatifs de mon mariage » : Alexis, soignant Forêt- Glacier
- « Profiter de faire de nombreuses siestes » : Mme Mauron, Forêt
- « Observer l'élan de solidarité général qui, dans cette situation, se crée entre les gens » : Nicolas, Chef Cuisine
- « M'entretenir par téléphone ou Skype avec Madame Ioset » : Mme Jenny, Glacier

Camille Schorderet, Socio-culturel

Covid-19

Comment les résidants ont-ils vécu le confinement ?

À l'échelle planétaire, l'hiver 2019 et le printemps 2020 ont été chamboulés par l'arrivée de l'épidémie du Coronavirus. Le 11 février 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé l'a renommée « Covid 19 » ; il s'agit de la version abrégée de « coronavirus disease 2019 » ou maladie à coronavirus 2019 (Source : OFSP, Confédération Suisse).



Selon le site de la Confédération, l'origine de l'épidémie se situe dans un marché aux poissons de Wuhan, ville de Chine centrale. Le virus aurait été transmis de l'animal à l'humain, plus précisément par des chauves-souris.

Les autorités suisses ont dû prendre des mesures drastiques afin de freiner la propagation de l'épidémie. Les supermarchés, les restaurants, les magasins, etc. ont été fermés. Le Conseil Fédéral a dû mettre en œuvre un vaste plan d'actions pour préserver la santé de la population. L'une de ces mesures fut le semi-confinement.

La Résidence des Chênes a dû respecter les directives officielles et a mis en œuvre plusieurs stratégies pour protéger les résidants et le personnel soignant contre ce virus, notamment le confinement des résidants. Quelques-uns d'entre eux nous racontent aujourd'hui comment ils ont vécu ces mesures.

Pour Monsieur Riesenmey, ces semaines furent pénibles, notamment le fait d'être privé des visites de son épouse et de ne plus pouvoir se rendre chez elle les week-ends pour rencontrer ses enfants. Cette mise en quarantaine a constitué une épreuve pour lui qui avait une intense relation avec ses proches. Il a hâte que le confinement se termine pour revoir sa famille. Il trouve l'ambiance du confinement pesante et se réjouit que tout rentre bientôt dans la normalité. Pour lui, la vue des soignants portant un masque en permanence rendait l'atmosphère inquiétante. Il affirme qu'au cours de sa vie, il n'a ja-

mais connu une pareille crise sanitaire avec l'application de telles mesures. Il n'aurait jamais imaginé vivre une expérience aussi effrayante.

Madame Olza, quant à elle, dit n'avoir guère été affectée par le confinement. Ce qui l'a le plus dérangée, c'était l'état de ses cheveux. En effet, la coiffeuse ne pouvant pas exercer son activité, Madame Olza s'est retrouvée désespérée par sa chevelure. Heureusement, un membre de l'équipe soignante lui a acheté une teinture et a pu lui teindre ses cheveux. Aujourd'hui, Madame Olza se réjouit également que tout rentre enfin dans la norme.



Le confinement a été vécu différemment par Madame Grau. Elle a trouvé remarquables les mesures mises en place par la Résidence. Elle a apprécié la clarté des consignes émises et le respect des distances prescrites, notamment entre les résidents à la salle à manger. Elle s'est toujours sentie en sécurité. Elle n'avait pas peur du virus en soi, mais, après avoir regardé une émission télévisée sur cette maladie, elle redoutait de ne pas pouvoir être prise en charge par le personnel soignant de notre maison. Heureusement, les soignants de la Résidence l'ont rassurée et lui ont expliqué que les médias transmettaient parfois des informations simplifiées. Madame Grau se réjouit de la levée du confinement afin de pouvoir à nouveau participer aux activités de l'animation et reprendre un cours de vie « normal ».

Je remercie chaleureusement Monsieur Riesenmey, Madame Olza et Madame Grau pour leur témoignage.

Prenez tous bien soin de vous !

Nergiz Atac, Equipe Morphéa

Clin d'œil

La messe de Pâques



Chasse aux œufs de Pâques



Activité créative



Activité physique



Chants au jardin



Messe



Les lauriers du cœur

A la Résidence, il y a toujours un ange bienveillant qui se tient dans l'ombre pour nous offrir un moment de partage, d'amitié ou d'entraide. La parution de notre Journal constitue l'occasion de remercier les anges qui nous ont apporté leur précieux soutien au cours des derniers mois.

Merci

- ♥ à toutes les personnes qui nous ont envoyé de magnifiques textes et dessins ainsi que d'autres présents durant le confinement
- ♥ aux écoliers du Schoenberg et à leurs enseignants pour les supers moments passés avec eux durant ces derniers mois, dans le cadre de l'atelier intergénérationnel
- ♥ à Monsieur l'abbé Dominique Rimaz qui a célébré plusieurs messes dans le jardin de la Résidence
- ♥ à la Landwehr et à Valentin Villard pour leur contribution musicale aux messes célébrées dans le jardin
- ♥ à la famille Michel pour son beau concert d'instruments à vent.



Ils nous ont quittés

Madame Josiane Vogt

Née le 6 juin 1941, Madame Josiane Vogt était entrée à la Résidence des Chênes le 27 avril 2011 pour résider à la chambre 107 de l'Espace Prairie.

Durant de nombreuses années, Madame Vogt avait travaillé chez Manor dans le secteur de la parfumerie et elle fut collègue de Madame Monique Gauthier, résidente de l'Espace Forêt. Madame Vogt était fière de son activité professionnelle et en avait gardé l'habitude de prendre grand soin de sa tenue vestimentaire, de sa coiffure, de ses bijoux et de ses parfums. Madame Vogt aimait la musique, la danse et le chant. Pour rien au monde elle n'aurait manqué une occasion de danser le Cha-cha-cha ou le Bachata avec l'équipe socioculturelle ni d'entonner un air d'Edith Piaf ou une chanson folklorique.



Madame Vogt savait aussi apprécier le calme. Elle aimait rester dans sa chambre à écouter de la musique ou à regarder la télévision mais elle ne refusait pas de partager un moment avec les résidents de son Espace ou avec le personnel soignant. Elle participait aussi aux activités de l'animation qui l'intéressaient.

Mariée à l'âge de 18 ans, Madame Vogt avait donné naissance à deux garçons dont elle était restée très proche. Les visites régulières des membres de sa famille et de quelques amis lui apportaient beaucoup de joie.

Madame Vogt nous a quittés paisiblement, le 16 février 2020, à l'âge de 78 ans. Nous n'oublierons pas les joyeux pas de danse dont elle faisait résonner notre salle à manger ni ses émouvantes imitations d'Edith Piaf !

Nurcan Duman, Espace Prairie

Monsieur Heinz Riesen



Monsieur Heinz Riesen était né le 13 août 1924 à Berne. Après avoir achevé un apprentissage de mécanicien et son école de recrue, il devint instructeur dans l'armée, profession qu'il exerça avec passion durant 35 ans. Plus tard, Monsieur Riesen travailla aussi dans l'industrie des télécommunications en Suisse et à l'étranger. Trilingue, il était à l'aise aussi bien en allemand, qu'en français ou en anglais. Radioamateur, il s'est connecté en télégraphie au monde entier sous son indicatif « HB9ZL ».

En février 2017 Monsieur Riesen nous a rejoints à la Résidence des Chênes. Dès son arrivée, il s'est révélé être un adepte enthousiaste de la marche. Il n'hésitait pas à se rendre à pied à Tavel pour y rendre visite à son épouse et ce n'est pas sans fierté qu'il commentait les photos illustrant ses multiples participations à la course Morat-Fribourg.

Jusqu'à la fin de sa vie, Monsieur Riesen a conservé les valeurs et les habitudes acquises durant sa vie au service de l'armée : une ponctualité sans faille, une constante politesse, un sens minutieux du devoir et c'était avec un énergique « présent ! » qu'il répondait quand quelqu'un l'appelait.

Monsieur Riesen nous a quittés le 10 mars 2020. Nous gardons le souvenir d'une forte personnalité qui, pourtant, savait toujours rester discrète et réservée.

Claudia Faria, Espace Forêt

Monsieur Jean Pythoud

Monsieur Jean Pythoud était entré à la Résidence des Chênes en octobre 2018. Il a tout d'abord occupé une chambre à l'Espace Montagne. Depuis les fenêtres de sa chambre, il se plaisait à contempler les immeubles de la route des Vieux-Chênes dont il avait conçu les plans lorsqu'il était architecte.

Entouré de ses livres techniques, il évoquait avec passion ses activités professionnelles passées. Très sociable, mélomane, il prenait un vif plaisir à participer aux activités proposées à la Résidence, en particulier le chant et la musique.

En avril 2019, lorsque les travaux de rénovation de notre maison ont débuté, il a emménagé à l'Espace Forêt.

A l'Espace Forêt, Monsieur Pythoud a retrouvé une amie de très longue date, Madame Georgette Dumas. Durant de nombreuses années, Monsieur Pythoud avait collaboré avec le mari de Madame Dumas, architecte lui-aussi. Les familles Dumas et Pythoud partaient souvent ensemble en vacances, avec leurs nombreux enfants. A la Résidence, Monsieur Pythoud et Madame Dumas ont souvent évoqué avec plaisir de beaux souvenirs en feuilletant des albums de photographies. Très fier de ses origines gruériennes, Monsieur Pythoud nous parlait souvent de son enfance à Neirivue et de ses années de jeunesse au pied du Moléson. Durant son séjour à l'espace Forêt, Monsieur Pythoud a apprécié les accompagnements collectifs et individuels. Il aimait beaucoup dessiner et il a réalisé plusieurs dessins avec l'équipe soignante.

Au mois de janvier 2020, Monsieur Pythoud a rejoint l'Espace Oasis. Au cours des quelques mois passés à l'Oasis, il a apprécié la compagnie du personnel et des résidents de cette unité. Depuis son arrivée parmi nous, il n'a plus quitté sa casquette ni ses lunettes qui lui donnaient un petit air de « Le Corbusier ». Parfois, il s'amusait à nous



parler en allemand, en souvenir de ses années d'apprentissage à Bâle.

Monsieur Pythoud a résidé dans trois Espaces différents durant son séjour dans notre maison et tous ceux qui l'ont côtoyé furent touchés par son attachante personnalité.

Le 1er avril 2020, Monsieur Jean Pythoud, figure marquante de l'architecture fribourgeoise, nous a quittés pour rejoindre le Paradis des Architectes.

Isabelle Duchier, Türkan Cindoruk et Vincent Pfister

Monsieur Walter Schumacher

Monsieur Walter Schumacher était entré à la Résidence des Chênes en février 2020. Son séjour parmi nous fut malheureusement de très courte durée puisqu'il est décédé le 15 avril.

Monsieur Schumacher se sentait bien en compagnie des soignants et des autres résidents et il préférait que nous l'installions au salon de l'étage où règne toujours un peu d'animation plutôt que de rester au calme dans sa chambre. Pendant son court séjour à la Résidence, Monsieur Schumacher a aussi particulièrement apprécié et régulièrement fait honneur aux bons petits plats mijotés par l'équipe de cuisine.

Les quelques jours que Monsieur Schumacher a passés auprès de nous ne nous ont pas permis de bien faire connaissance avec lui mais nous gardons le souvenir d'une personnalité calme, douce et attachante.



Muriel Maridor, Espace Montagne

Madame Rachel Schmutz

Madame Rachel Schmutz avait rejoint la Résidence des Chênes en mars 2014 pour résider à l'espace Prairie où elle apportait du rire et de la joie. Maman de deux filles et un garçon, elle se réjouissait de leurs nombreuses visites. Elle participait avec plaisir aux différentes animations proposées par notre service socio-culturel. Son visage souriant traduisait sa joie de vivre et sa bonne humeur.



Le chant constituait l'une des passions de Madame Schmutz. Avec la chorale dont elle faisait partie, elle avait parcouru la Suisse, la France et l'Italie et ce n'est pas sans fierté qu'elle évoquait sa participation active à un concert donné à Naples, en présence du pape. Nous l'entendions souvent fredonner des chansons et des mélodies variées, témoignant de sa maîtrise d'un vaste registre musical. Pleine d'entrain, Madame Schmutz était assidue à nos séances de gymnastique ainsi qu'à nos sorties. Elle aimait aussi descendre à la cafétéria pour y déguster un bon repas en excellente compagnie.

Appréciée de tous, Madame Schmutz n'hésitait jamais à venir en aide aux résidents qui en avaient besoin et leur passait volontiers son journal. Ses voisines de table, Madame Jampen et Madame Python, en témoignent : « Madame Schmutz nous manque ! Nous prenions nos repas ensemble, elle servait le café à tout le monde, elle aidait Philippe, elle était toujours de bonne humeur et, tous les jours, elle chantait à table. C'était vraiment une superbe dame ! » Madame

Carmen Gomez, soignante de son étage renchérit : « Durant mon enfance, Madame Schmutz fut longtemps ma voisine d'immeuble. Le jour de son arrivée à la Résidence des Chênes, elle fut heureuse et émue d'apprendre que je serais auprès d'elle pour les soins quotidiens. Elle me racontait volontiers les souvenirs qu'elle avait gardés de mon enfance passée dans son quartier, avec ses enfants. Elle était une personne très volontaire et agréable qui aimait la vie. Je garderai dans ma mémoire le souvenir d'une femme d'une extrême gentillesse. »

Madame Schmutz nous a quittés sereinement le lundi 20 avril, à l'âge de 85 ans. Son regard et son sourire resteront longtemps dans notre mémoire.

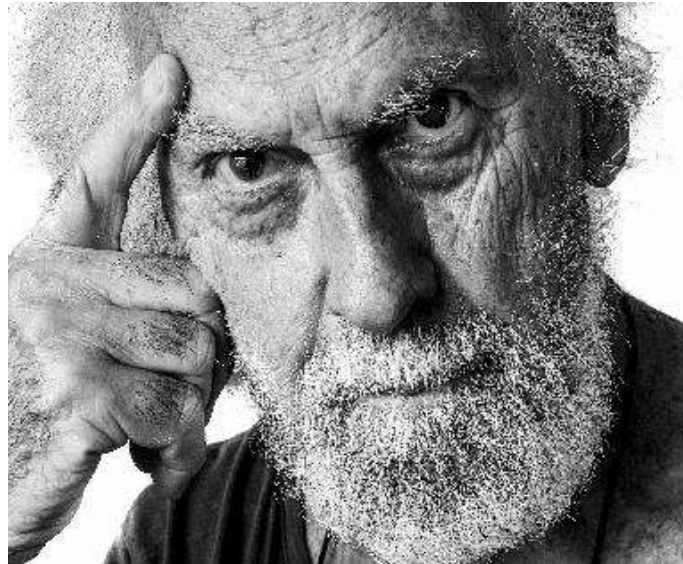
Delphine Kizuangi, Espace Prairie



ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents

Monsieur Jean-Paul Chablais



Monsieur Jean-Paul Chablais est né le 22 mars 1936 à Pully. Enfant unique, il a vécu toute son enfance à la Vignettaz, à Fribourg, où il a suivi son école primaire avant d'entrer au collège à Martigny, en Valais. Il a ensuite effectué un apprentissage de dessinateur en bâtiment avant de poursuivre sa formation à l'Ecole d'Architecture de Lausanne. Il a travaillé à Genève, Berne, Lausanne et enfin à Fribourg, au bureau des Architectes Associés.

Jean-Paul Chablais a toujours été attiré par les arts, en particulier par le dessin et la peinture. Il fut membre du Groupe Mouvement et exposa collectivement et individuellement son travail à plusieurs reprises.

Jean-Paul Chablais s'est marié en octobre 1964. Avec sa femme Yvonne, il partit en Australie où ils vécurent 3 ans et où est née Maud, leur fille unique. Jean-Paul Chablais a beaucoup aimé travailler en Australie où il a saisi de nombreuses occasions de réaliser des œuvres architecturales étonnantes comme une église ou encore un stade pour les courses de lévriers.

A l'âge de 68 ans, Jean-Paul Chablais a pris une retraite bien méritée. Il en a profité pour pratiquer ses nombreux hobbies : peinture, dessin, photographie et voyages.

Malheureusement, en 2019, sa santé s'est subitement détériorée. Après un long séjour à l'hôpital, il est entré, le 24 février 2020, à la Résidence des Chênes où il fut reçu avec dignité et gentillesse à l'Espace Prairie. Actuellement, l'état de santé de Monsieur Jean-Claude Chablais s'améliore de jour en jour grâce à une équipe dévouée et chaleureuse.

Maud Chablais

Madame Marguerite Python

Née le 4 mai 1935, Madame Python s'est mariée à l'âge de 23 ans. Elle est mère de 7 enfants, 4 garçons et 3 filles, et grand-mère de 22 petits-enfants. Avec son mari, Madame Python a vécu à Froideville avant de s'installer en 1976 à Torny-le-Grand. Elle était âgée de 64 ans lorsque son mari est décédé. Elle s'est beaucoup occupée de sa grand-mère, de sa mère et de sa belle-mère. En 2009, elle a emménagé à Marly afin de se rapprocher de l'une de ses filles qui était malade.



Monsieur et Madame Python étaient paysans mais Madame Python a également tenu un stand au marché, effectué des travaux de ménage dans un château et géré un kiosque à Genève durant les week-ends. Très active, elle a travaillé jusqu'à l'âge de 80 ans et, actuellement, elle se rend encore sur le lieu de travail de l'une de ses filles qui est lingère à l'université. Elle va l'aider à plier du linge et c'est aussi pour elle l'occasion de rencontrer du monde et de s'entretenir avec les gens. D'un esprit très ouvert, elle a de nombreux centres d'intérêt et elle prend des cours de chant et de danse à Sainte-Ursule et au Foyer Beauséjour. Madame Python aime aussi la cuisine, la gymnastique et le dessin sans oublier, bien sûr, le partage d'un beau moment de convivialité animé d'une bonne discussion!

Madame Python est entrée à la Résidence des Chênes le 28 février 2020. Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue chez nous.

Claudia Faria, Espace Forêt

Madame Isabel Gonzalez Costas

Bonjour à vous toutes et à vous tous !
Je m'appelle Talya, j'ai 9 ans, bientôt 10 !

Je rédige ce petit texte pour vous présenter ma grand-maman qui a rejoint la Résidence des Chênes il y a peu de temps.

Ma grand-maman s'appelle Isabel Gonzalez Costas. Elle est originaire du nord de l'Espagne, de la Galice où nous partions en vacances en famille pour rendre visite à sa maman, mon arrière-grand-maman qui vit toujours là-bas.



Âgée de 55 ans, ma grand-maman fêtera son anniversaire au mois d'août. Durant toutes ces dernières années, j'ai adoré passer mes journées auprès elle car nous faisons tout plein d'activités ensemble. Ce que je préférais, c'était faire la cuisine avec elle, surtout quand il s'agissait de pâtisserie. Elle sait trop bien faire les gâteaux, MIAM !!! Nous avons aussi l'habitude de travailler ensemble au jardin. Elle m'avait réservé un petit lopin de terre où elle m'avait appris à cultiver de succulentes fraises.

C'est également ma grand-maman qui me coupait les cheveux ou me faisait de belles tresses. Elle exerçait la profession de coiffeuse et, du coup, elle me coiffait comme une princesse ! Nous partions également souvent nous promener et allions donner à manger aux canards ou faire un tour dans le parc.

J'ai beaucoup de chance d'avoir une grand-maman comme ça. J'espère que vous la connaîtrez un peu mieux en lisant ces quelques lignes et je vous dis « à bientôt » car nous nous rencontrerons certainement quand je viendrai rendre lui rendre visite.

Talya

Monsieur Marcel Schouwey



Marcel Schouwey, notre papa, est né le 28 octobre 1935 à Courtepin mais il a grandi dans le quartier d'Alt, à Fribourg. Après son apprentissage de carrossier à Morat, il a travaillé durant quelques années à la Carrosserie de Beaumont avant de se mettre à son compte à la Route de Bertigny puis de construire son atelier de carrosserie à Villars-sur-Glâne en 1972.

Comme il le disait avec un sourire malicieux, c'est « au lit » qu'il a rencontré sa femme Edith ... En fait, il s'agissait d'un lit d'hôpital car notre

maman était physiothérapeute. Notre papa adorait nous raconter cette histoire. De l'union de nos parents sont nées 3 filles qui leur ont donné 8 petits-enfants et une arrière-petite-fille. Notre maman est décédée en octobre 2019, à la Résidence des Chênes où elle avait séjourné durant quelques mois.

La famille a toujours été très importante pour notre papa. Il adorait nous réunir pour partager une savoureuse broche, des pizzas ou des rôtis cuits au feu de bois. Nous l'avons toujours vu travailler, durant la semaine à la carrosserie et, les week-ends, au jardin ou dans son chalet de Pont-la-Ville. Il nous a appris la valeur du travail, l'honnêteté et la débrouillardise.

Depuis plusieurs années, la santé de notre papa s'est détériorée et la maladie a progressivement dégradé ses facultés cognitives, ce qui lui faisait dire : « le bouton pour enregistrer est cassé ... ». Malgré tout, il a gardé son humour et c'est à chaque fois un vrai bonheur de voir apparaître un sourire sur son visage, juste avant qu'il nous raconte une blague, toujours adaptée à la situation.

Nous avons entendu chanter et siffler notre papa durant toute sa vie et nous sommes persuadées qu'il va désormais partager de nombreuses chansons avec le personnel et les résidents des Chênes.

Ses trois filles, Nicole, Corinne et Nadia

Madame Gisèle Reynaud

Gisèle Reynaud est née le 2 octobre 1937, dans la famille d'Emile et Marie Demierre, à Billens. Elle est l'avant-dernière d'une fratrie de neuf enfants, six filles et trois garçons. Après son école primaire dans le village et son école secondaire à Fribourg, elle a effectué une formation d'institutrice pour les classes de l'école enfantine, à Estavayer-le-Lac.



Après avoir occupé un premier poste d'enseignante à Bulle, elle est revenue dans son village pour enseigner, durant une dizaine d'années, dans les classes de première et deuxième années primaires, aux côtés de son frère aîné qui avait la charge des classes terminales. Ces années d'activité professionnelle ont été interrompues, de 1962 à 1964, par un séjour de deux ans en pleine brousse, au Gabon, où elle est partie comme « laïque missionnaire ». Revenue à Billens, elle y a repris ses 2 classes qu'elle a dû définitivement quitter à son mariage, en 1966 car, à cette époque, une femme qui travaillait dans la fonction publique devait renoncer à son poste, si elle se mariait.

En août 1966, Gisèle a épousé Casimir Reynaud, un ami du village voisin, qui venait d'achever ses études universitaires. Avec son jeune mari, elle est allée habiter à Fribourg, sur les hauts de la ville, au Schoenberg, à deux pas du domicile de sa sœur aînée.

Trois enfants naîtront de cette union : Rachel, Laurence et Yves. Gisèle Reynaud se donnera tout entière à leur éducation et à leur formation. Elle a toujours adoré les enfants et la maison en était constamment remplie : petits voisins, copains, copines, neveux, nièces ... Elle jouait régulièrement avec eux et, le soir, avant d'aller se coucher, arrivait le moment très attendu des histoires... et elle en connaissait ! Arrivèrent ensuite les petits-enfants : Morgane et Gaétan chez Laurence ; Mickael et Soraya chez Yves ; Florian (petit Roumain adopté) et Mariane chez Rachel. Quel bonheur continu pour Gisèle ! Elle était la présence dans la maison, attentive à tout, à l'écoute de chacun, inlassablement disponible.

Gisèle aimait aussi se rendre à Bourguillon ou à Notre-Dame-des-Marches pour un moment de recueillement.

Gisèle était animatrice dans l'âme. Elle a investi son énergie dans son quartier, au service des autres. Elle a ouvert la première école maternelle du quartier, école qu'elle ne quittera qu'au moment de la retraite. Pendant des années, elle fut la célèbre « Madame Reynaud du Schoenberg ». Les anciennes et les anciens se souviennent encore de « leur Saint Nicolas » ou encore des personnages de carnaval qu'elle avait incarnés. En effet, Gisèle aimait se déguiser et ne manquait aucune occasion de le faire.

En voyage, en camping, elle écrivait de nombreux messages, des cartes postales dans lesquelles elle mettait tout son cœur. Proche de sa famille, d'une sensibilité marquée d'une profonde empathie Gisèle Reynaud était une amie fidèle sur laquelle on pouvait indéfectiblement compter et s'appuyer. Elle s'est généreusement engagée au service des personnes démunies qu'elle visitait dans le cadre de l'association ATD Quart Monde et de la Conférence St-Vincent-de-Paul.

Gisèle aimait les fêtes : la Saint-Nicolas, Noël, Carnaval, Pâques... sans oublier la Bénichon qu'elle préparait pour les siens et pour ses amis. Elle appréciait la compagnie, aimait chanter et danser. Elle a fait partie du Groupement des dames de la paroisse. Membre du Chœur Mixte de St-Paul, elle l'a présidé durant une dizaine d'années. A l'occasion des fêtes, elle est régulièrement venue chanter à la Résidence dont les locaux et les membres du personnel ne lui sont donc pas étrangers.

Lectrice assidue et mélomane, Gisèle était amatrice de musique classique et de chanson française. Parmi ses favoris : Brel, Brassens, Barbara... la chanson à textes surtout, sans oublier le cinéma et sa « coqueluche » : La Grande Vadrouille ! Elle a aussi toujours aimé la nature : les géraniums sur son balcon, les roses, les prairies en fleurs au printemps, les forêts de feuillus en automne et son arbre préféré : le magnolia.

Enfin, quand les enfants eurent quitté la maison, vint le temps des voyages, en train, en avion, en car : l'Italie, la Sicile, la Grèce, la Crète, l'Espagne, le Portugal, la France, la Tchéquie, la Hongrie, l'Autriche, la Turquie, la Corse, la Sardaigne, le Maroc, la Russie (Saint-Pétersbourg), la Croatie, la Hollande...

Atteinte dans sa santé, Gisèle Reynaud est entrée à la Résidence des Chênes le 1er mai 2020. Nous lui souhaitons de se sentir très heureuse dans son nouveau milieu de vie.

La famille de Madame Gisèle Reynaud

Monsieur André Page



Monsieur André Page a grandi à Granges-Paccot, dans la ferme familiale. A l'âge de 16 ans, il a commencé un apprentissage de mécanicien avant d'effectuer une formation de représentant de commerce. Après une activité professionnelle dans le secteur de la vente, dans l'entreprise Bureau Complet à Fribourg il a, en 1999, ouvert son propre commerce de meubles à Fribourg sous le nom d'A. Page SA. Il y est resté jusqu'en 2016, année durant laquelle il a pris sa retraite.

C'est à Onnens, dans la campagne fribourgeoise, que Monsieur Page a élu domicile. Pour ses deux filles, Florence et Elodie, il fut un père très attentionné et aimant sur la présence et le soutien duquel elles purent toujours compter dans les moments difficiles.

Très sportif, Monsieur Page a pratiqué la course à pied, le cyclisme, le ski de fond, le ski à roulettes et il a participé plusieurs fois à la course Morat-Fribourg. Parmi ses nombreuses activités de loisir, il faut encore relever les voyages et le jardinage, sans oublier le chant avec le chœur mixte de son village.

Monsieur André Page est entré à l'espace Montagne le 7 mai dernier. Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue à la Résidence des Chênes.

Ses filles, Florence et Elodie Page

Bienvenue



... ainsi qu'aux collaborateurs

Alexis Machado

Bonjour à vous toutes et à vous tous !

J'écris ces quelques lignes afin que vous puissiez vous faire une petite idée de ma personne.

Je m'appelle Alexis Machado et je suis fraîchement diplômé ASSC (depuis juillet 2019). J'ai effectué ma formation au sein d'un autre EMS du canton de Fribourg et, afin de développer mes compétences et de compléter mon expérience, j'ai décidé de lever les voiles !



Je suis d'origine portugaise par mes parents mais aussi française car je suis né sur sol français, plus précisément dans le Jura.

L'objectif principal de mon activité à la Résidence des Chênes est de prodiguer des soins de qualité à nos résidants en conciliant rigueur, responsabilité et humanité.

Je suis d'un naturel plutôt introverti et réservé mais, si vous le souhaitez, c'est avec plaisir que je ferai plus ample connaissance avec vous, au sein de l'équipe de l'Espace Forêt, une équipe qui m'a accueilli avec beaucoup de chaleur et à laquelle j'adresse un très cordial merci.

Alexis Machado, Espace Forêt

Claude Hélène Kolly

Bonjour à vous toutes et à vous tous, avec un petit clin d'œil!

Je suis « la nouvelle », si l'on peut dire et, aujourd'hui, on me donne l'occasion de me présenter. Alors voilà : j'ai 53 ans et j'habite la campagne sarinoise. Je suis mariée et mère de deux grands enfants. Ils sont âgés de 21 et 17 ans donc, je ne devrais plus dire « grands enfants » mais plutôt « ados », voire « adultes », la catégorie variant selon les jours...



En hiver, j'aime surtout skier. J'ai bien essayé de tester le « snow » (snowboard) mais, durant les descentes j'ai peur de tomber comme une crêpe et pour ce qui est des remontées en ski-lift, c'est galère ! Par contre, l'après-snow en boots c'est mieux! Le reste de l'année, j'aime me promener dans la nature, nager un peu et faire du fitness.

Professionnellement, je ne viens pas du monde de la santé ni du social mais du monde de l'imprimerie. J'ai travaillé durant 36 ans dans ce domaine et j'ai vécu toutes les étapes de son évolution technique. D'abord comme compositrice typographe, j'ai travaillé avec les fameuses casses de plomb remplies de lettres que l'on assemblait pour réaliser un livre, un faire-part, une carte de visite ou des flyers... Ensuite, une nouvelle étape est arrivée : j'ai alors découvert la photocomposition. Cela consistait à travailler sur un ordinateur, à introduire des codes à l'infini et à l'aveugle pour obtenir les mêmes résultats qu'avec le plomb mais sur un support plus moderne, du papier ou de la pellicule. Enfin, une véritable révolution se produisit dans l'univers des media avec l'avènement de l'ère numérique et je suis devenue polygraphe. Pour faire simple : on travaille toujours sur des ordinateurs mais l'on peut désormais voir tout notre travail à l'écran. En résumé, j'ai suivi toutes les mises à jour de mon métier de base.

En 2017, pour des raisons économiques, j'ai perdu mon emploi et j'ai dû sortir de ma zone de confort. J'ai décidé de me battre et de me réorienter professionnellement. Toute ma petite famille a été chamboulée. Je suis retournée sur les bancs d'école. J'ai fait le choix de

commencer comme auxiliaire de santé avant de devenir animatrice. Aujourd'hui, je peux dire que mon licenciement « fut un mal pour un bien ». J'ai trouvé ma voie et j'aime ce que je fais !

Chacune de mes journées de travail me permet de vivre une découverte, un partage, une émotion, un accompagnement, un soutien, une renaissance pour la deuxième partie de ma vie. Je me réjouis de rencontrer tous ceux qui vivent ou travaillent à la Résidence des Chênes et de faire un brin de causerie avec vous.

Je vous dis à tous « MERCI et à bientôt! »

Amicalement

Claude (-Hélène) Kolly

La pensée du jour de Mère Térésa :



La grande famille de la Résidence
souhaite la bienvenue à



Claude-Hélène Kolly Berset

Tiffany Sciboz

dit « bon vent » à



Rita Cardoso

Carlos Ojeda Monteiro De Couto

**Programme
proposé par le secteur socioculturel
pour la période du 15 juin au 30 septembre**

Du lundi 15 juin au dimanche 30 août

Soirées estivales tous les soirs

Mardi 16 juin

Repas à thème « Paella »

Sorties « Pique-nique »

à la cabane des pêcheurs à Gumefens

Lundi 6 juillet : Espace Prairie

Mardi 7 juillet : Espace Montagne-RS4

Mardi 4 août : Espace Glacier-Forêt

Mercredi 12 août : Espace Glacier-Forêt

Mercredi 2 septembre : Espace Oasis

Vendredi 10 Juillet

Concert de l'Ensemble « Ménestrel », à 16h30

Vendredi 31 juillet

Soirée festive et animation musicale
pour les résidents à l'occasion du 1er Août

Samedi 1er Août – Fête nationale suisse

Petit-déjeuner « Brunch » pour les résidents
et le personnel de la Résidence à l'occasion de la fête nationale

Dimanche 13 septembre

Fête de la Bénichon

Du lundi 7 au vendredi 11 septembre

Vacances des résidents au
« Centre de vacances du Chalet des Aiguilles »
à Chamonix, France

Vendredi 25 septembre

« Soirée fromage » animée par le trio « Dani'Bern'Edi »
ouverte aux résidents, au personnel
et aux membres des familles des résidents et du personnel

D'autres sorties, grillades et activités estivales
seront organisées durant cette période
(sous réserve de modification selon
les directives édictées par l'Etat)

Le secteur socioculturel vous souhaite un très bel été.



Bel été à tous !

Bienvenue à tous !

Cela nous intéresse !

Chers Résidants,

Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par courriel : animation@chenes.ch
- de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
- par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne: jusqu'au 10 août

Journal d'hiver: jusqu'au 10 novembre

Journal de printemps: jusqu'au 10 février

Journal d'été: jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner.

Nom: _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____


N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction	M. Patrice Buchs
Admin. générale	Mme Marilynne Vonlanthen
Admin. résidants	Mme Cristina Jonin
Comptabilité	Mme Jacqueline Schorderet
Ressources humaines	Mme Christine Papaux
Soins	Mme Sophie Berteaux
Socioculturel	Mme Brigitte Krattinger Mme Camille Schorderet
Restauration	M. Nicolas Richoz
Technique, intendance	M. Pascal Piller
Infirmier(ères) ICUS	Espace Prairie, M. Labinot Profesori Espace Forêt, Mme Türkan Cindoruk Espace Montagne, Mme Isabelle Duchier Espace Glacier, Mme Türkan Cindoruk Espace Oasis, M. Vincent Pfsifter Equipe Morphea, M. Labinot Profesori
Médecins	Dr Jean-Luc Barbey 026/470.40.60 Dr Mihaela Ionescu 026/470.40.60 Dr Benoît Gumy 026/323.27.37 Dr Jindrich Strnad 032/323.70.70
Ergothérapie	Puzzle Consulting Sàrl, Bulle
Aumôniers	M. Dominique Rimaz, Prêtre M. Urs Schmidli, Pasteur
Coiffeuse	Mme Claudine Albinati
Podologues	Mmes Virginie Ruffieux et Elodie Sciboz
Site	www.chenes.ch ou sur 

Comité de rédaction

Coordinatrices en chef	Mme Brigitte Krattinger Mme Camille Schorderet
Coordinatrice-adjointe	Mme Rachel Sedmig
Coordinatrice « Prairie »	Mme Cidalia Magalhaes
Coordinatrice « Forêt »	Mme Claudia Da Silva Faria
Coordinatrice « Montagne »	Mme Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Mme Brigitte Berger
Coordinatrice « Morphea »	Mme Nergiz Atac
Mise en page	Mme Marilynne Vonlanthen